

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil : les marchés grouillent de monde, les mesures barrières peu respectées

DES actions pédagogiques s'imposent. Des sanctions également.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

PLUSIEURS activités commerciales, fermées dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus, ont repris avant que le gouvernement ne décide d'un allègement des mesures adoptées voilà trois mois. C'est que les opérateurs économiques, las d'attendre et asphyxiés par les difficultés de trésorerie, affirment qu'ils n'en pouvaient plus.

"Je suis veuve, je loue, je dois vivre. La seule activité qui m'aide à subvenir à mes besoins est fermée depuis le 14 mars 2020. Que dois-je faire ?", se lamente une compatriote travaillant dans la restauration

dans un marché de la place. Ces espaces commerciaux, il faut le dire, ont donc repris vie et grouillent à nouveau de monde. Ainsi, on peut voir des vendeurs à la sauvette courir derrière les piétons et des véhicules pour écouler des jus de fruit, du citron, des bavettes, du linge, etc. L'ambiance est plutôt bon enfant. Des femmes, en grand nombre à cette heure de la matinée, s'agglutinent autour des nouveaux déballages de moutouki, devant "les chaussures par terre" qu'elles tournent et retournent en discutant les prix. Les étals sont garnis de manioc, banane et d'autres féculents très prisés. Mais point d'empressement de la part des acheteurs. Dame Moussavou s'explique : "nous enregistrons de meilleures ventes entre 11h et 18h. Or, depuis quatre mois, dès 14h20, la police municipale siffle pour



La vie reprend peu à peu dans les marchés, mais au mépris des mesures barrières.

ordonner la fermeture. À cela s'ajoute la galère qui devient le quotidien des riverains. Résultat : beaucoup parmi nous rentrent chez eux sans de quoi acheter le pain des enfants".

Le comble, note-t-on, est que les mesures barrières édictées par les pouvoirs publics sont loin d'être appliquées aussi bien par les commerçants que par leur clientèle. Ni la distan-

ciation physique, ni le port des masques ne sont respectés. Au marché de la Balise, il n'y a plus possibilité de se laver les mains. Les voyous ayant saboté le point d'eau.

Lékoni-Lékori renoue avec l'éclairage public

G.R.M
Libreville/Gabon

ELLES en étaient privées depuis quasiment cinq ans. Mais depuis la semaine dernière, les populations du département de Lékoni-Lékori, dans la province du Haut-Ogooué, ont enfin renoué avec l'éclairage public. Ce, grâce à l'effort du premier responsable politique de la circonscription, Sosthène Ossoungou Ndibangoye, par ailleurs ministre délégué à l'Économie et aux Finances. Aucun village du département n'a été oublié. De quoi faire se réjouir les populations, qui ne manquent pas de saluer le geste de leur fils. Un geste louable pour celui que l'on surnomme "La force tranquille", en raison des actes positifs qu'il ne cesse de poser dans la contrée.

L'une des actions les plus citées est la rénovation, avec le soutien de certains cadres de la localité,

de plusieurs logements qui ont été ensuite mis à la disposition du corps professoral du lycée public Toussaint-Pitty d'Akiéni. Un établissement à peine fonctionnel, qui a longtemps souffert du manque d'enseignants dans les matières scientifiques, les langues et le sport. Les professeurs affectés au lycée public Toussaint-Pitty répondraient aux abonnés absents, par manque de logements. Lui-même ancien élève dans cet établissement, Sosthène Ossoungou Ndibangoye s'était alors engagé à réhabiliter les logements disponibles pour garantir aux bénéficiaires les meilleures conditions de vie. À Akiéni, la population commence à se féliciter de la politique de la "transformation du Gabon". Expriment ainsi leur attachement et leur fidélité à la vision de l'État Ali Bongo Ondimba, et mise en pratique sur place par M. Ossoungou Ndibangoye.

Oyem : le nouveau directeur provincial des Sports entre en fonction

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

LE nouveau directeur des Sports et de la vie associative du Woleu-Ntem, Laurent Obiang Engohang, a pris officiellement ses fonctions, le jeudi 25 juin dernier, à Oyem, à la faveur d'une cérémonie de passation des charges avec son prédécesseur, Jean-Louis Mezui M'Assa, admis à faire valoir ses droits à la retraite. Cette cérémonie était présidée par le secrétaire général de province, Côme-Clément Bibang, en lieu et place du gouverneur, empêché. En présence du président de la ligue de football du Septentrion, M. Nsi Ella Nsi, des responsables des clubs et des associations de jeunesse.

Sans faire de grandes promesses, le nouveau patron des Sports dans le Septen-

trion entend toutefois poursuivre l'œuvre entamée par son "mentor". Un mandat que M. Obiang Engohang veut consacrer à la mise en œuvre de sa "vision", consistant à "booster davantage la pratique du sport de masse, le sport de proximité, le sport féminin, le sport pour handicapés, le sport traditionnel, les mouvements de jeunesse et la vie des associations de la province". Pour y parvenir, le promu a exhorté "tous les techniciens maison et les partenaires des cinq départements de la province", à s'impliquer et, surtout, à appréhender sa "vision", pour initier ensemble "des projets réalisables et susceptibles de restaurer l'identité culturelle et sportive" de la province du Woleu-Ntem.

À l'endroit du gouverneur, le promu a réclamé l'octroi d'un siège moderne, pouvant abri-



Laurent Obiang (d), nouveau directeur provincial des Sports du Woleu-Ntem.

ter les services de la direction provinciale des Sports. Une demande accueillie favorablement par le secrétaire général de province, Côme-Clément Bibang, qui a promis de s'en charger personnellement.